

La première chose à faire est de fixer exactement l'identité de l'espèce de GRAVENHORST.

Cet auteur indique comme origine de son espèce, la collection HELLWIG, qui se trouverait au Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin), tandis que la collection GRAVENHORST serait à Breslau.

Si le ou les spécimens typiques sont détruits, il faudrait créer un néotype et c'est alors que commenceraient les difficultés, car en Brunswick, d'où provenait probablement le type, existent certainement, comme dans la plus grande partie de l'Europe occidentale et centrale, plusieurs espèces pouvant se rapporter à la description.

Le choix serait donc empirique et cependant très utile, car, enfin, on aurait une espèce bien définie sous le nom de *boops*.

6. — *Aleochara (Baryodma) intricata* MANNH.

1 ex. : mont Pelion E. : Zagora, 350 m, 1/5-VIII-1953.

Espèce banale, particulièrement coprophile, répandue dans toute la région paléarctique.

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique

Description d'une variété nouvelle de *Ceroglossus Valdiviae* HOPE

(Col. Carab.)

par R. VAN DORSELAER

La nomenclature des *Ceroglossus* est une des plus embrouillées et des plus décevantes qui soient. En effet, pour un total de six espèces et une trentaine de sous-espèces et variétés, il n'existe pas moins de cent douze noms.

Si les *Ceroglossus* sont ainsi d'une étude ardue, la cause en semble être qu'un certain nombre de noms ont été donnés à de simples aberrations isolées. Or, tout comme les Carabes, ils ont précisément pour particularité, de présenter, non seulement de nombreuses races locales, mais encore des variations individuelles portant sur la coloration, la sculpture, la ponctuation du dessous, la forme du pronotum, etc.

La meilleure étude qui puisse en être faite, est celle portant sur des séries aussi abondantes que possible. Il est alors facile de discerner ce qui est caractère spécifique ou simple variation.

L'examen d'amples séries récoltées et déterminées par FAZ lui-même, et la confrontation avec les données de l'excellent ouvrage du D^r ST BREUNING : *Monographie der Gattung Ceroglossus* (Eos, 1928) m'ont permis de me faire une opinion exacte à ce sujet. Cet ouvrage a incontestablement mis de l'ordre dans le grand nombre de descriptions, et nous devons lui en savoir gré, tout en reconnaissant cependant que FAZ a très judicieusement séparé et dénommé, parmi les nombreuses subvar. de GERMAIN un certain nombre de formes qui, en réalité, sont bien des races constantes, bien caractérisées. Je citerai : *Chilensis gloriosus percuprimus*, *aeneovirescens*, *Chilensis capuccinus*, toutes formes qui, vues en séries, représentent des races locales que l'on pourrait, tout aussi bien, classer en sous-espèces.

Dans un lot récemment recueilli par M. Luis E. PENA, dans les provinces de Llanquihue, Cautin, et certaines régions inexplorées de la province d'Arauco, j'ai relevé une série très homogène d'exemplaires de coloration remarquablement sombre, inusitée chez les *Ceroglossus* (sauf chez *Chilensis villaricensis* KR. K. et *Valdiviae subnitens* KR. K) et dont je n'ai trouvé mention nulle part. Ces exemplaires proviennent des environs du Lac Chapo, face Sud du Volcan Calbuco, altitude: 220 m (prov. Llanquihue), région boisée de *N o t h o f a g u s*, où ils ont été capturés sous les troncs d'arbres abattus.

Il s'agit là, non d'une aberration mélanisante comme *Valdiviae chilensis* ab. *insularis* HOPE, mais d'une race locale. D'autres exemplaires qui me furent communiqués dans la suite étaient sensiblement pareils. Je dédie cette forme nouvelle à M. Luis E. PENA.

***Ceroglossus Valdiviae* HOPE var. *Peñai*, var. nov.**

Voisin de *Valdiviae inexpectatus* KR. K (*politus* FAZ) dans tous ses caractères, sauf la coloration. Tarses antérieurs ♂♂ très faiblement élargis, plus longs que larges. Articles 5^e, 6^e, 7^e des antennes offrant une carène au-dessous. Pronotum étroit, très peu sinueux en arrière, à ponctuation plus éparse sur le disque et moins rugueuse que chez *inexpectatus*. Prosternum et tout le dessous du corps finement et densément ponctués. Elytres peu déprimés, à sculpture régulière, les éléments tous égaux, le 1^{er} intervalle offrant quelques interruptions çà et là, la suture finement et éparsement ponctuée en avant.

Tête d'un bleu très foncé, faiblement teinté de vert en avant des yeux. Pronotum d'un bleu-noir sur le disque, tournant étroitement au vert sur les côtés et en avant, imperceptiblement liseré de doré-rougeâtre sur les côtés. Elytres d'un pourpre violacé très foncé, tournant au violet noirâtre sur les bords et à l'extrémité, vaguement teintés, suivant l'angle d'éclairage, de vert foncé à la base, contre la suture.

Les éléments saillants, noirs. Dessous entièrement noir, sans reflet métallique.

Penis comme chez *Valdiviae inexpectatus*, très élargi à l'extrémité, busqué, l'apex court et obtus. Long.: 21,5-23 millimètres. Larg.: 7,5-8 millimètres.

En résumé, coloration du pronotum analogue à celle des *Valdiviae chilensis* HOPE les plus foncés, coloration des élytres comme chez *Valdiviae subnitens* KR. K (*nepotulus* FAZ). Chez ce dernier, le pronotum, plus large et à sculpture plus prononcée, est entièrement d'un beau doré rougeâtre, plus ou moins teinté de vert sur le disque.

Cinq ♂♂ dont l'holotype, 5 ♀♀ dont un allotype (Lago Chapo, 1-II-1953) (ma collection).